

Batiactu

26 avril 2016

Texte : SÉBASTIEN CHABAS

Lien : <http://www.batiactu.com/edito/inde-fait-franchement-peur-aux-architectes-francais-44712.php>

"En Inde, nous avons appris la patience et l'agilité", Enia Architectes

Donnée Batiactu par Sébastien Chabas le 26/04/2016 à 10:55



© Antares / Vue de la future station de métro dans le quartier de Sitabardi à Nagpur dans le centre de l'Inde repérée ce mois-ci par l'agence Enia architectes.

INTERVIEW. Rare agence française présente en Inde, Enia Architectes nous livre ses impressions de travailler dans ce pays gigantesque depuis deux ans. Zoom sur ses réalisations, ses projets, dont le dernier en date, celui de la station de métro de Nagpur.

Batiactu : Quelle expérience retenez-vous de la visite protocolaire organisée en Inde le 24 janvier avec le chef de l'Etat et une délégation de 49 chefs d'entreprises ?

Brice Piechaczyk, Mathieu Chazelle, Simon Pallubicki : Nous sommes arrivés le dimanche 24 janvier 2016 dans l'avion présidentiel avec 49 chefs d'entreprises français pour trois jours en Inde, dans la ville de Chandigarh (Nord). Cette ville est l'une des trois futures 'cités intelligentes' que la France avait décidé de visiter avec Nagpur, près de Bombay, et Pondichéry. La visite de Chandigarh était symbolique car cette ville nouvelle a été dessinée dans les années 1950 par l'architecte franco-suisse Le Corbusier. L'enjeu était de taille : les autorités indiennes ont, en effet, l'intention de transformer 100 villes en 'smart cities' dans les quatre ans à venir.

Parmi les mesures destinées à la rationalisation des ressources urbaines que le Gouvernement indien imagine : on a appris qu'un réseau électrique intelligent est en cours d'étude dans l'optique de répartir le courant selon les besoins, ainsi que des compteurs d'eau qui facturent différemment en fonction de l'horaire et un accès subventionné à des voitures hybrides. Nous avons également appris que le montant total des investissements nécessaires à la modernisation des infrastructures du pays sera colossal sur les cinq prochaines années. (Ndlr : 411 milliards d'euros).

Enfin, cette visite présidentielle a permis de nous ouvrir quelques portes en rencontrant des promoteurs, constructeurs et industriels. Nous avons également pu identifier des grands comptes comme la société Alstom qui souhaite construire une importante usine de matériaux roulants en Inde. A contrario, le groupe Vinci nous a expliqué son nouveau positionnement en s'intéressant davantage aux concessions d'infrastructures.

Par ailleurs, nous travaillons déjà avec des bureaux d'études comme Egis, des industriels, mais aussi des anciens collaborateurs : Nous leur proposons des sous-traitances. En allant sur ce terrain, nous apportons une alternative aux macrostructures.

Batiactu

26 avril 2016

Texte : SÉBASTIEN CHABAS

Lien : <http://www.batiactu.com/edito/inde-fait-franchement-peur-aux-architectes-francais-44712.php>



© Enia architectes. / De gauche à droite: Brice Piechaczyk, Mathieu Chazelle et Simon Pallubicki.

"Construire 20 fois Paris par an"

Batiactu : Quels sont les enjeux urbains de l'Inde ?

Brice Piechaczyk, Mathieu Chazelle, Simon Pallubicki : L'Inde compte la croissance la plus rapide des grandes économies (7 %) et son urbanisation est folle. Seul un tiers de la population vit aujourd'hui en ville - un chiffre qui devrait plus que doubler d'ici à 2050, selon le gouvernement, pour atteindre 843 millions d'urbains. Au total, c'est une société de 1,2 milliard d'habitants qui est majoritairement rurale où l'enjeu urbain est considérable : construire 20 fois Paris par an. Au final, tout est à faire : les transports ferroviaires et routiers, les équipements portuaires aussi bien que la production d'électricité. Sans compter que ce pays manque aussi de routes en bon état, et d'usines de traitement des eaux.

D'ailleurs, d'ici à 2023, le vieux Shatabdi Express, qui relie Mumbai à Ahmedabad (ville de la province du Gujarat), où l'on a construit une préfecture de police, devrait changer d'allure. Ce train, qui parcourt 493 kilomètres en près de sept heures, devrait être le premier train à grande vitesse du pays. C'est un exemple significatif. Toutefois, posons-nous la question : ce pays démocratique sera-t-il capable de gérer cette urgence ?

Batiactu : Votre collaboration "main dans la main" avance bien depuis la création de votre agence en 2003.

Pourquoi êtes-vous installé en Inde en août 2014 ?

Brice Piechaczyk, Mathieu Chazelle, Simon Pallubicki : L'Inde n'a pas été choisie sur la carte du monde par hasard. Après avoir embauché notre chef de projet indienne au sein de notre agence parisienne, elle nous a dit son intérêt de repartir vivre à New Delhi. Nous lui avons alors proposée de participer à des concours dans l'ensemble du pays. Avec elle, nous avons commencé par gagner, en décembre 2013, la construction de la préfecture de police à Ahmedabad. Un grand ERP intégrant des plateaux tertiaires, des espaces d'accueil du public, un centre de conférences, 30 logements et un centre informatique.

Une fois le concours obtenu, nous avons vite pris conscience qu'il fallait absolument s'installer en Inde pour une meilleure connaissance des normes du pays mais aussi pour des raisons économiques. Finalement, nous avons décidé de monter en août 2014 un cabinet en Inde, notre premier à l'étranger en créant l'agence Enia Architects, basée à New Delhi, et dirigée par Atri Joshi et Shival Manchanda. Grâce à notre implantation dans le pays, nous pouvons également apprécier les différences d'échelles et de lieux, cela nourrit nos projets et améliore notre force créative.

Batiactu

26 avril 2016

Texte : SÉBASTIEN CHABAS

Lien : <http://www.batiactu.com/edito/inde-fait-franchement-peur-aux-architectes-francais-44712.php>

""La loi indienne interdit aux groupes de BTP français de créer des filiales 100 % indiennes.""

Batiactu : Quels sont les freins pour installer une agence d'architecture en Inde ?

Brice Piechaczyk, Mathieu Chazelle, Simon Pallubicki : Disons-le : il est clairement impossible de construire de tels projets d'envergures, comme la préfecture de police à Ahmedabad, depuis la France. Rappelons que les taux d'honoraires sont de 3 % à 4 % pour toute la maîtrise d'œuvre calculée sur un coût de construction étant trois fois inférieur à celui de la France. Pour un bâtiment comparable, cela représente à peu près dix fois moins d'honoraire en Inde qu'en France.

À LIRE AUSSI Enia, le trio d'architectes-ingénieurs fête ses 10 ans

Rappelons aussi que jusqu'à présent, la loi indienne interdit aux groupes de BTP français de créer des filiales 100 % indiennes. C'est également pour cette raison, que nous ne regrettons pas l'implantation de notre agence à New Dehli. Nous sommes les seuls à l'heure actuelle. Nous ne le cachons pas : l'Inde fait franchement peur aux architectes français.

""Patience et agilité""

Batiactu : Que retenez-vous de vos deux ans dans ce pays ?

Brice Piechaczyk, Mathieu Chazelle, Simon Pallubicki : Outre, le fait d'être confrontés à des échelles urbaines auxquelles nous ne sommes pas habitués en France, nous devons chaque fois faire face à l'urgence. Tout doit aller très vite. Nous devons programmer un projet en moins d'un mois alors que nous attendons parfois plus d'une année pour obtenir le résultat.

En résumé, nous avons appris la patience et l'agilité. Car nous avons souvent l'impression de naviguer seul et de programmer des milliers de m² sans le moindre avis ou orientation du maître d'ouvrage. Au final, cette expérience indienne nous permet de nous remettre en question sur notre production en France.

Batiactu

26 avril 2016

Texte : SÉBASTIEN CHABAS

Lien : <http://www.batiactu.com/edito/inde-fait-franchement-peur-aux-architectes-francais-44712.php>

Construction d'une station de métro à Nagpur (Inde)



© Antares

"L'objectif, dans ce projet remporté ce mois-ci dans le quartier de Sitaburdi à Nagpur, (Maharashtra, Ndlr : centre de l'Inde) a été d'accompagner cette nouvelle forme urbaine avec ce 'morceau agile' que l'on a créé, nous explique l'architecte Brice Piechaczyk. Même si le concours porte en fait sur deux lignes de métros différentes, nous avons travaillé sur toute la stratégie d'axe public et sur la façon dont ce bâtiment de 70 mètres de hauteur doit raconter une nouvelle histoire."

Batiactu

26 avril 2016

Texte : SÉBASTIEN CHABAS

Lien : <http://www.batiactu.com/edito/inde-fait-franchement-peur-aux-architectes-francais-44712.php>

Réalisation d'une station de métro aérien au croisement de deux lignes de métro de Nagpur



© Antares

Au menu : la construction d'une station de métro aérien au croisement de deux lignes de métro dans ce quartier de Sitaburdi. Et l'aménagement d'un ensemble de programme immobilier "Zero Mile" sur ce "belvédère" de 80.000 m², nouveau repère de la ville. Une structure béton en parement pierre.

À LIRE AUSSI Enia, le trio d'architectes-ingénieurs fête ses 10 ans

"N'oublions pas que nous sommes sur une zone inondée de trafic routier et parsemée par un habitat irrégulier, complète l'architecte Brice Piechaczyk. Ce n'est donc pas une extension urbaine régulée comme on l'entend en France."

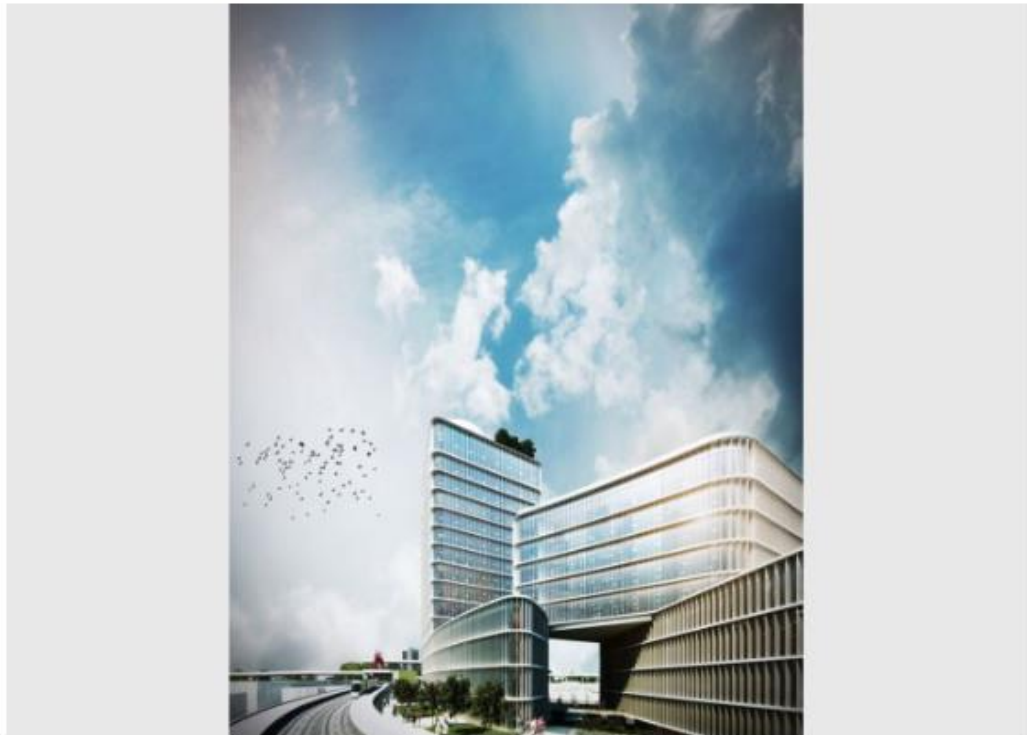
Batiactu

26 avril 2016

Texte : SÉBASTIEN CHABAS

Lien : <http://www.batiactu.com/edito/inde-fait-franchement-peur-aux-architectes-francais-44712.php>

Fiche technique de la station de métro de Nagpur (Inde)



© Antares

Fiche technique

Programme : Construction d'une station de métro aérien au croisement de deux lignes de métro du Traffic and Transit Management Center (TTMC) dans le quartier de Sitaburdi à Nagpur, Maharashtra Inde. Et l'aménagement de "Zero Mile", un ensemble de programme immobilier sur le site de TTMC.
Maître d'ouvrage : Nagpur Metro Rail Corporation Limited
Groupement : Architecture : Enia architectes
Urbanisme : Worxspace
Ingénierie : Mahendra Raj Consultants
Surface : station : 10.000 m², immobilier : 80.000 m²
Mission complète
Coût : 41 millions d'euros hors taxe

Batiactu

26 avril 2016

Texte : SÉBASTIEN CHABAS

Lien : <http://www.batiactu.com/edito/inde-fait-franchement-peur-aux-architectes-francais-44712.php>

Commissariat de police à Ahmedabad (Inde)



© By Encore

"Après avoir embauché notre chef de projet indienne au sein de notre agence parisienne, elle a partagé avec nous son intérêt de repartir vivre à New Delhi, signale l'agence Enia Architectes. Nous lui avons alors proposé de participer à des concours dans l'ensemble du pays. Avec elle, nous avons commencé par gagner en décembre 2013 la construction de la préfecture de police à Ahmedabad. Un grand ERP qui sera livré cette année intégrant des plateaux tertiaires, des espaces d'accueil du public, un centre de conférences, 30 logements, un centre informatique."

Batiactu

26 avril 2016

Texte : SÉBASTIEN CHABAS

Lien : <http://www.batiactu.com/edito/inde-fait-franchement-peur-aux-architectes-francais-44712.php>

Un ERP à Ahmedabad (Inde) de 23.000 m²



© By Encore

Au menu du programme : construction de la Préfecture d'A Ahmedabad, ERP intégrant des plateaux tertiaires, des espaces d'accueil du public, un centre de conférences, 30 logements, un centre informatique.

Batiactu

26 avril 2016

Texte : SÉBASTIEN CHABAS

Lien : <http://www.batiactu.com/edito/inde-fait-franchement-peur-aux-architectes-francais-44712.php>

Fiche technique, la préfecture de police à Ahmedabad (Inde)



© By Encore

Fiche technique

Programme : construction de la Préfecture d'A Ahmedabad : ERP intégrant des plateaux tertiaires, des espaces d'accueil du public, un centre de conférences, 30 logements, un centre informatique.

Maître d'ouvrage : Gujarat State Police Housing Corporation

Maître d'œuvre :

Architecture : Enia architectes

Ingénierie: Egis India

Surface : 23.000 m²

Mission complète

Livraison : 2016

Coût : 9 millions d'euros HT

Batiactu

26 avril 2016

Texte : SÉBASTIEN CHABAS

Lien : <http://www.batiactu.com/edito/inde-fait-franchement-peur-aux-architectes-francais-44712.php>

Terminal de bus à Calcutta (Inde)



© Geoplan

"Dans la foulée de la préfecture de police d'Ahmedabad, on a gagné un second projet lors du Mipim 2015, celui du terminus à Calcutta à la frontière du Bangladesh, qui relie à la fois les états du Nord est en Inde et tous les autres états étrangers, comme la Birmanie et la Mongolie, rappelle l'agence Enia Architectes. Un projet très important qui fonctionne comme un aéroport, intégrant commerces et centres commerciaux."

Batiactu

26 avril 2016

Texte : SÉBASTIEN CHABAS

Lien : <http://www.batiactu.com/edito/inde-fait-franchement-peur-aux-architectes-francais-44712.php>

Fiche technique Terminal de bus à Calcutta (Inde)



© Geoplan

Fiche technique

Programme : tertiaire - hôtels - commerces

Maître d'ouvrage : West Bengal Housing Infrastructure Development Corporation LTD

Maître d'œuvre :

Architecture : Enia architectes

Ingénierie : Egis India

Surface : 38.000 m²

Montant des travaux : 37 millions d'euros de travaux

Mission complète

Livraison : 2017

Batiactu

26 avril 2016

Texte : SÉBASTIEN CHABAS

Lien : <http://www.batiactu.com/edito/inde-fait-franchement-peur-aux-architectes-francais-44712.php>

Mission de concours du stade de cricket, Gujarat (Inde)



© Antares

"Sur la mission de concours du stade de cricket, nos équipes ont proposé de créer une grande dalle qui vient couvrir une partie de l'espace public et rejoindre une partie d'une parcelle, signale l'agence architecturale, venant d'apprendre qu'elle n'a finalement pas été retenue par le maître d'ouvrage. Toute la partie du socle était minérale alors que les tribunes en béton étaient habillées d'une résille en métal."

"C'est un sujet en Inde : compte tenu des fortes affluences sur les sites, on souhaitait créer des niveaux en hauteur d'espaces publics qui sont libérés de la circulation", ajoute-t-elle.

L'enjeu du programme était le suivant: comment recréer une continuité urbaine dans un îlot urbain ? *"Rappelons tout d'abord, que la fréquentation des spectateurs à l'intérieur d'un site de cricket n'est pas similaire à celle d'un stade de football, à l'image du Stade de France, où l'on peut évacuer des milliers de personnes en vingt minutes, explique l'un des trois architectes associés Simon Pallubicki. Ici, au cricket, les rencontres durent deux à trois jours. Par conséquent, il fallait adapter le bâtiment pour les spectateurs qui quittent l'enceinte régulièrement."*

À LIRE AUSSI | Enia, le trio d'architectes-ingénieurs fête ses 10 ans

Fiche technique

Programme : construction d'un nouveau stade international multisport de 30.000 places dans le Gujarat et aménagement d'un quartier dédié à la culture sportive.

Maître d'ouvrage : Surat Municipal Corporation

Architecture : Enia architectes

Ingénierie : Egis India

Surface : 95.000 m²

Mission de concours

Coût : 46 millions d'euros HT